CAPA (Agricultures des régions chaudes)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

C1 - Expression française et communication (archives ancien CAPA avant 2017) - Session 2016

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://capaarc.fr/annales-sujets-et-corriges

SESSION 2016
Antilles - Guyane - Polynésie

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE AGRICOLE
C1 EXPRESSION FRANÇAISE ET COMMUNICATION

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

PREMIERE QUESTION ***(2 points)***

Document 1 :

a) Dites pourquoi les jeunes « se laissent prendre à cet univers de la mode ». Donnez deux raisons. ***(0,5 point x 2)***

Document 2 :

b) Dans ce dialogue, identifiez les quatre personnages principaux qui prennent la parole. ***(0,25 point x 4)***

DEUXIEME QUESTION ***(4 points)***

Documents 1,2 et 3 :

a) Le thème des trois documents est la mode. Quel est le point de vue commun développé dans ces trois documents ? ***(2 points)***

Document 2 :

b) Pourquoi l'auteur compare-t-il les adolescents à des « publicités vivantes ? » ***(2 points)***

TROISIEME QUESTION ***(4 points)***

Document 3 :

a) Décrivez cette image. ***(2 points)***

b) Quel message veut faire passer l'auteur ? ***(2 points)***

QUATRIEME QUESTION ***(8 points)***

Etes-vous de celles ou ceux qui suivent ou non la mode ? Pour quelles raisons ?
Vous rédigerez un texte structuré d'une quinzaine de lignes et vous illustrerez vos propos par des exemples précis et personnels.

PRESENTATION-ORTHOGRAPHE ***(2 points)***

DOCUMENT 1

LA MODE CHEZ LES JEUNES : Danger ou bienfait ?
« Dis-moi comment tu t'habilles, je te dirai qui tu es »

Malgré les avantages qu'il présente, il a aussi des dangers … Alors, le style vestimentaire est-il une traduction ou une trahison de soi ?

C'est la philosophie de la plupart des jeunes. Ces derniers sont constamment jugés sur leur apparence physique. Pour éviter l'exclusion, il faut se fondre dans le groupe, appartenir à une tribu, comme on le dit … les jeunes se laissent prendre à cet univers de la mode là où la plupart du temps les préjugés règnent en maîtres. Dans les collèges, un élève peut être rejeté par ses camarades parce qu'il n'est manifestement pas dans le coup. « Mieux vaut ne pas se frotter aux ringards, » disent-ils. Ne voulant pas faire l'objet des critiques de leur entourage, les jeunes préfèrent suivre le trend (1) et porter des vêtements comme les autres, qui finalement ne leur correspondent pas toujours.

À force d'être trop porté à l'extérieur et de vouloir ressembler aux autres, en fin de compte, on devient ce que l'on nous montre au lieu d'être soi-même. Certes, dans la société d'aujourd'hui il n'est pas toujours évident quand on est jeune d'assumer sa propre vision des choses ou d'assumer un style vestimentaire différent de celui des autres ou de chercher son propre style, par peur de se faire rejeter par les autres.

www.lemauricien.com/article/la-mode-chez-les-jeunes-danger-ou-bienfait
Consulté le 28 avril 2015

DOCUMENT 2

Dans son livre Chagrin d'école*, Daniel Pennac raconte ses rencontres avec des lycéens auxquels il est venu parler de ses œuvres. Il rapporte ici l'une de leurs conversations.*
A propos de l'intérêt des études, un élève lui dit :

− Les profs, ils nous prennent la tête, m'sieur ! (…)
− Comment ça, les profs vous prennent la tête ?
− Ils prennent la tête, c'est tout ! Avec leurs trucs qui servent à rien !
− Par exemple, quel truc qui ne sert à rien ?
− Tout, quoi ! Les... matières ! C'est pas la vie !
− Comment t'appelles-tu ?
− Maximilien.
− Eh bien tu te trompes, Maximilien, les profs ne te prennent pas la tête, ils essayent de te la rendre. Parce que ta tête, elle est déjà prise.
− Elle est prise, ma tête ?
− Qu'est-ce que tu portes à tes pieds ?
− À mes pieds ? J'ai mes N, m'sieur ! (Ici le nom de la marque.)
− Tes quoi ?
− Mes N, j'ai mes N!
− Et qu'est-ce que c'est, tes N ?
− Comment ça, qu'est-ce que c'est ? C'est mes N !
− Comme objet, je veux dire, qu'est-ce que c'est comme objet ?
− C'est mes N !
Et, comme il ne s'agissait pas d'humilier Maximilien, c'est aux autres que j'ai, une nouvelle fois, posé la question :
− Qu'est-ce que Maximilien porte à ses pieds ?

Il y eut des échanges de regards, un silence embarrassé ; nous venions de passer une bonne heure ensemble, nous avions discuté, réfléchi, plaisanté, beaucoup ri, ils auraient bien voulu m'aider, mais il fallut en convenir, Maximilien avait raison :

[1]Mot anglais qui signifie dans le texte mouvement, tendance.

DOCUMENT 2 (suite et fin)

− C'est ses N, m'sieur.
− D'accord, j'ai bien vu, oui, ce sont des N, mais comme objet, qu'est-ce que c'est comme objet ?
Silence.
Puis, une fille, soudain :
− Ah ! Oui, comme objet ! Ben, c'est des baskets !
− C'est ça. Et un nom plus général que « baskets » pour désigner ce genre d'objets, tu aurais ?
− Des... chaussures ?
− Voilà, ce sont des baskets, des chaussures, des pompes, des groles, des godasses, des tatanes, tout ce que vous voulez, mais pas des N ! N, c'est leur marque et la marque n'est pas l'objet !
Question de leur professeur :
− L'objet sert à marcher, la marque sert à quoi ?
Une fusée éclairante au fond de la classe :
− À s'la péter, m'dame !
Rigolade générale.
La professeur :
− À faire le prétentieux, oui.
Nouvelle question de leur prof, qui désigne le pull-over d'un autre garçon.
− Et toi, Samir, qu'est-ce que tu portes, là ?
Même réponse instantanée :
− C'est mon L, m'dame !
Ici, j'ai mimé une agonie atroce, comme si Samir venait de m'empoisonner et que je mourais en direct devant eux, quand une autre voix s'est écriée en riant :
− Non, non, c'est un pull ! Ca va, m'sieur, restez avec nous, c'est un pull, son L, c'est un pull !
Résurrection :
− Oui, c'est son pull-over, et même si « pull-over » est un mot d'origine anglaise, c'est toujours mieux qu'une marque ! Ma mère aurait dit : son chandail, et ma grand-mère : son tricot, vieux mot, « tricot », mais toujours mieux qu'une marque, parce que ce sont les marques, Maximilien, qui vous prennent la tête, pas les profs ! Elles vous prennent la tête, vos marques : C'est mes N, c'est mon L, c'est ma T, c'est mon X, c'est mes Y ! Elles vous prennent votre tête, elles vous prennent votre argent, elles vous prennent vos mots, et elles vous prennent votre corps aussi, comme un uniforme, elles font de vous des publicités vivantes, comme les mannequins en plastique des magasins !

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Gallimard, 2007

DOCUMENT 3



http://peter-snug.blogspot.fr/2013_06_01_archive.html
« Teenager around the world » signifie Adolescente du monde entier.
« Warszawa » est le nom en polonais de Varsovie, capitale de la Pologne.